



REVUE DE PRESSE



2006 – 2010

23 Août 2006 – OUEST -FRANCE – « Bidouilles écologiques à la Maison Radieuse »

Juin 2009 – EN BREIL – « Il se passe quelque chose de nouveau au restaurant pour personnes âgées du Breil »

Mai 2010 – ARCHIPELAGOS- « Ecos »

Septembre 2010 – OUEST-FRANCE - « Ecos, une usine à idées au Corbusier »

15 Septembre 2010 – OUEST-FRANCE – « Ils participent au Park(ing) Day »

8 Décembre 2010 – OUEST-FRANCE – « Les pécos, monnaie virtuelle »

Bidouilles écologiques à la Maison radiieuse

Pendant une semaine, les artistes d'Ecos mêlent technologie et environnement avec audace, sous les yeux des habitants de la Maison radiieuse.



Cette semaine, le pastel part de la Maison radiieuse à Reims, est envahi par une horde étrange. C'est le projet Ecos. Avec sur la pelouse, un grand type blond dévot des vœux un machin en métal qui oscille doucement au vent. Sous une tente, une quarantaine d'individus bidouille ordinateurs et circuits électroniques.

« Tout fonctionne à l'énergie solaire. Et on mange bien », ricanait Raphaël, théoricien en philosophie et membre de l'association AFUS (l'association : micropolitique, microtechnologique de Nantes).

Remarquablement près, le grand type blond est Edouard, un artiste renommé. À l'aplomb d'un bûche ? « Mieux, tant qu'il y a une chose, à être joli. Et vous voyez, il y a un capteur solaire à l'extrémité. Quand le soleil brille fort, la tige bouge plus vite, et tape sur le tube à l'autre bout. Cela produit une

musique différente selon la lumière. Une musique qui ne sort pas de l'esprit humain », expliquent les machines qui se côtoient comme des êtres vivants.

Anarchie, architecture... anarchitecte

Christophe, assis dans l'herbe, sourit à la main une maison de toile petite. « Ça part comme de la peinture, et ça devient soudainement une habitation. C'est ma première tentative de fabriquer une vraie maison à taille humaine. Selon les caprices de son habitant, du vent, de l'humidité, elle change de forme. L'architecte n'est plus tout-puissant : ça rompt avec l'autorité de quelqu'un comme Le Corbusier... C'est de l'anarchitecte. Surtout on regarde la Maison à l'écou, à quelques mètres, et ça

renvoie à la volonté de l'homme de dompter de la nature. C'est au début.

Sous la tente et dans l'herbe, ils créent, bricolent, inventent. Des habitants de la Maison radiieuse viennent leur rendre visite. Annie Desvignes habite là depuis trente ans, la mairie l'a embauchée pour faire « la Maison ». « À mon tour d'être curieuse ». Un geste de l'homme est-il trop absorbé pour dire un mot : il aide Séamus, de l'association germano-italienne, européenne TCE, à bricoler ce petit émetteur radio.

Un peu plus loin, deux dames, de retour des jardins familiaux, s'interrogent. « C'est des écologistes, je crois. Je n'ai pas tout compris à ce qu'ils faisaient là, mais ils ont bien le droit. Vous savez, on voit de tout, ici ».

« On essaie de vivre en autarcie, sans le monde. L'un prochain,

quand on reviendra, on aura fait pousser nos légumes dans le potager ». Fous, mais responsables. Carcès se déssèchent : on leur a réfléchi solaire ne marche pas. Ça doit être le soleil faillard. « Mais non, compte Jean-François. Le potager est mal fait, et avec du papier alu, ça ne marchera pas. Télécharge le module sur le net ».

« Tout se résume à l'utilisation du soleil, du vent et de la terre, ils savent quand même par les plus hautes technologies.

Clara TOMASINI.

Samedi de 15h à 19h, présentation de l'ensemble des travaux au public. Soirée de clôture à 21h : performances sonores et visuelles dans la paro. Maison radiieuse. Haut, amir trem Didier.



Foto Parlo. contemple avec une machine-muscle-solaire-pes-humaine. Encom une autre façon du bien de la musique sera besoin de grosse mécanique.



« C'est comme une plante, sauf que c'est un ordinateur ». L'ordinateur de Dominique Leroy est dans l'égout, capte l'humidité, l'air, et on sort de la musique.



Il se passe des choses nouvelles au restaurant des personnes âgées du Breil !

Depuis la rentrée deux nouvelles activités
ont vu le jour :

• **Un atelier danse seniors** tous les mardis matin de 10h30 à 11h30 animé par Estelle de l'association Archange et Couleurs - danse douce qui imite la mémoire, permet d'entretenir son corps et de garder de la souplesse.

Contact : 02 40 94 41 25 ou 06 16 80 46 33.

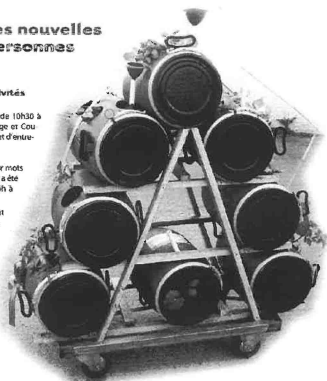
• **De la lecture à haute voix** avec l'association « par mots et par voix ». La première a eu lieu le 8 novembre et a été très appréciée. Prochaine date le 9 février de 10h à 17h. activité ouverte à tous.

Une autre activité va voir le jour prochainement autour du jardinage avec l'association Ecos qui vous propose de réaliser un jardin hors sol. Elle vous accompagnera dans toutes les étapes de ce projet : construction du jardin, semis, plantation et l'entretien ensuite.

Vous souhaitez participer prenez contact avec le restaurant 02 40 76 05 69 ou avec Ecos 02 40 48 61 21 - www.ecosnantes.org

Le traditionnel repas de Noël animé par Barbara aura lieu le 16 janvier. Il est ouvert à toute personne âgée de plus de 60 ans avec un tarif en fonction des ressources.

Contact : restaurant de Malville - 02 40 76 05 69





Rezé

Ecos, une usine à idées au Corbusier

L'association poursuit, depuis plusieurs années, diverses expérimentations. Jardins urbains, cuisto'mobile, monnaie sociale, voitures partagées... Une association qui fourmille d'idées.

Ecos est née en 2005. Dominique Leroy, rezeen et habitant de la Maison radiouse, fait partie des fées qui étaient au-dessus du berceau. L'association a été créée à l'occasion d'une rencontre d'artistes dans le parc de la Maison radiouse a grandi, développant expériences et expérimentations.

Cuisto'mobile. « Le projet est né simplement lors de rencontres d'artistes. » Dominique Leroy, aujourd'hui salarié d'Ecos (1) se souvient. « Tout le monde campait, donc tout naturellement il a fallu faire à manger. On s'est alors rendu compte qu'il y avait des échanges intéressants autour de la nourriture. » D'où l'idée de la cuisto'mobile. « On a construit des modules qui, assemblés, forment une cuisine. L'idée est d'aller dans les quartiers, de monter cet espace de cuisine, ouvert pour faciliter les échanges entre les gens. » L'association profite de toutes les occasions pour tester le concept. En août, ils étaient à l'université d'été des Verts à Nantes. « C'était intéressant. Nous avons proposé uniquement des desserts. Bonne expérience ». Participer à la construction de la cuisine ou l'utiliser pour faire à manger, toutes les configurations sont possibles. Dominique Leroy et les autres concepteurs de la Cuisto'mobile réfléchissent actuellement à un modèle roulant, « qui pourrait être transporté, accroché à un vélo ».

Jardins hors-sol. « Tout est parti de notre recherche de circuits



L'association profite de toutes les occasions pour tester le concept de la Cuisto'mobile. En août, ils étaient à l'université d'été des Verts à Nantes où ils ont proposé un délicieux crumble !

courts d'approvisionnement, de notre réflexion sur l'agriculture urbaine. Nous avons cherché des jardins adaptés aux milieux arides comme les balcons, terrasses, parkings... » Les jardins hors sol, composés de bidons percés et drainés ont été testés. « J'ai animé un stage au centre social du Clos-Toreau en mai dernier. Nous avons construit ces jardins et ça fonctionne. » Aromatiques ou plants de tomate, tout est possible... Sur son balcon !

Payer en Pécas. « Nous avons lancé cette monnaie sociale au printemps. Ça prend doucement », admet Dominique Leroy. Actuellement, une poignée de familles (cinq ou

six) utilisent le Pécas. Cela permet d'échanger une coupe de cheveux contre un prêt de vélo ou de la garde d'enfant. « Le Pécas tient compte du temps passé. 60 Pécas représentent une heure. C'est le principe des Sol, Système d'échange local. »

Achats groupés. Ecos a également mis en place un système d'achats groupés, collectifs. « On passe commande en ligne. Un habitant de la Maison radiouse va chercher la commande de tout le monde. C'est chacun son tour. » Il s'agit de produits bios d'entretien, d'épicerie...

Parc auto partagé. Dominique Leroy aimerait bien mettre sur pied un



Dominique Leroy a participé à la création d'Ecos, association protéiforme et pleine d'idées à Rezé.

parc automobile collectif. « On n'a pas forcément besoin d'avoir tous une voiture. C'est un peu compliqué à organiser, mais c'est possible. On y réfléchit. L'idée fait son chemin. »

Conscient de passer pour un doux rêveur aux yeux de certains, il sent néanmoins que les esprits font du chemin : « Nos idées étaient complètement farfelues il y a simplement trois ans. Aujourd'hui, avec une nouvelle prise de conscience, avec la crise, ça prend doucement. Il faut mobiliser les gens, c'est tout ».

Anne-Lise FLEUF

(1) Il est également professeur de Beaux-arts.



Les Pécos, une monnaie virtuelle

Dans l'agglomération nantaise, certains n'ont pas attendu qu'on leur demande de créer des banques pour proposer des alternatives au système économique. C'est le cas, à Rezé, de l'association Ecos : une quinzaine d'habitants de la Maison radiieuse ont mis en place le Peconome, un site web proposant une « banque sociale » collective. Le principe s'apparente à celui des Systèmes d'échanges locaux : échange de services, de savoir-faire, une garde d'enfants contre un prêt de véhicule...

Le tout est monnayé en Pécos, monnaie virtuelle tenant compte du temps passé. « C'est une monnaie sociale territoriale : si les gens m'échangent pas leur monnaie en temps de service, elle fond », dit Dominique Leroy, salarié de l'association. « Ils ne peuvent pas capitaliser sur le compte. » Une démarche qui permettrait de « retrouver la fonction initiale de la monnaie : favoriser les

échanges. Si la monnaie actuelle ne répond plus à cette fonction, parce qu'elle est contrôlée par les banques, il faut trouver des systèmes alternatifs ».

Pas question pour autant de « casser » les banques. « On est dans une démarche plus créative. » D'ailleurs, l'autre projet du Peconome, des achats groupés entre habitants, ne peut faire l'impasse d'un compte commun : dans une banque classique, « idéalement une coopérative de crédit, une coopérative ou une caisse d'épargne », décrit le site Dominique Leroy l'explique bien volontiers : « Au quotidien, on ne va pas vivre qu'avec des Pécos. L'idée, c'est de développer la solidarité entre les personnes, peu importe le nom de la monnaie. »

Renseignements : www.peconome.org, www.aconantes.org



La Peconome est un outil développé au sein de la Maison radiieuse, à Rezé.

Ils participent au Park (ing) Day nantais

Transformer des parkings en lieux de convivialité : c'est Park (ing) Day. L'association nantaise Ecos y participe.

Couper un espace de parking pour en faire un lieu d'échanges, de convivialité. C'est le pari que lance l'association nantaise Ecos, vendredi 17 et samedi 18 septembre, en s'inscrivant dans l'opération Park (ing) Day où à déjà pris racine dans une vingtaine de pays.

Dominique Leroy est salarié d'Ecos : « L'intérêt, pour nous, est d'investir d'un service public de manière poétique et ludique. Cela nous permet d'expérimenter nos outils/mobilité et de présenter nos jardins hors-sol. » Le jardin hors-sol est constitué d'une pyramide de bûches, transformées en bacs à plantes. L'alimentation en eau est prévue, via des tuyaux et drainée pour éviter une stagnation au fond du béton. « Pendant deux jours, nous allons proposer un atelier pour construire des jardins qui sont adaptés aux milieux urbains, comme les balcons, les sols bitumés, les parkings... »

Inscrit au niveau du N° 128 boulevard Joffre-Curie, à Nantes, dans le quartier Saint-Jacques, Ecos accueille les ateliers dans un salon de thé, émanation de la Quête mobile, un autre projet de cette association. « C'est un laboratoire convivial, un lieu d'échange sur les pratiques culinaires que nous pouvons mettre à disposition des gens dans les quartiers. »

Ecos a, plus d'une idée dans son



Le jardin hors-sol adapté « aux milieux urbains » sera construit sur les parkings.

pag. Des idées qui sont souvent expérimentées à la Cité radieuse du Corbusier où est née l'association : achats groupés, voitures partagées, prêts de vélos ou encore monnaie sociale dans l'espace de la Cité, système d'échanges locaux.

Tous Eco participera également au Park (ing) Day. Rd Joffre-Curie, vendredi 17 et samedi 18 septembre.

Anne-Lise FLEURY.

Mercredi 15 Septembre 2010